

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

C O L L E C T I F

REVUE DE PRESSE

LA MOUETTE

Cyril Teste



SOMMAIRE

#Presse nationale

- > LE CANARD ENCHAÎNÉ, 15 juillet 2020.....p.3
- > LES INROCKUPTIBLES, 16 septembre 2020.....p.4
- > THÉÂTRE(S), automne 2020.....p.5
- > LES INROCKUPTIBLES, 2 décembre 2020.....p.10
- > LA TERRASSE, 3 décembre 2020.....p.12

#Presse régionale

- > ACTIVMAG, 5 octobre 2020.....p.15
- > MOKAMAG, 26 octobre 2020.....p.17
- > LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, 27 octobre 2020.....p.18
- > LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ, 5 décembre 2020.....p.19
- > LA VIE NOUVELLE, 11 décembre 2020.....p.20

#Presse nationale



Teste de mouette

(Drôle d'oiseau)

LE METTEUR en scène Cyril Teste prépare sa prochaine création et invite le public à assister aux répétitions ? Allons-y ! Après « Festen », adapté du film danois éponyme, puis « Opening Night », d'après Cassavetes (« Le Canard », 8/5/19), Teste clôt sa trilogie sur l'humanité cabossée avec « La Mouette ». Le grand classique de Tchekhov qui raconte l'histoire du jeune écrivain Treplev, fils de l'illustre comédienne Arkadina, amoureux de la jeune actrice Nina, laquelle en aime un autre, le célèbre écrivain Trigorine... Teste va le revisiter à sa manière : en mêlant au texte original (traduit par Olivier Cadot) de l'improvisation et de la vidéo.

Le Monfort, à Paris. Dans la grande salle, moins de 10 spectateurs masqués. Sur scène, plus de 10 comédiens sans masque, réunis autour d'une longue table à tréteaux. Derrière eux, les murs d'un salon

attendent d'être repeints. Au milieu, une immense toile vierge posée sur le sol. Empilées sur le côté, d'autres toiles de grand format.

Ici, on ne lit pas le texte, on débat. Quels sont les rapports mère-fils entre Arkadina et

Treplev ? D'où vient le mal-être de Treplev ? Est-il jaloux de Trigorine ? Assis à un bout de la table, l'acteur Hervé Blanc, barbe blanche, costard beige et panama, s'interroge sur la rivalité entre Arkadina et Nina, et se met à plaisanter. A ses côtés, l'Italienne Olivia Corsini (qui joue la mère) éclate de rire puis commente la noirceur de la pièce. A l'autre bout, Teste, petite moustache, barbiche, la quarantaine. Accroupi sur une chaise, il ne perd pas une miette de ce qui se dit. Le spectateur s'accroche. Les références pleuvent : Botho Strauss, Pierre Michon, Tarkovski, Lars Von Trier... Et Tchekhov ? Il arrive !

Après la pause, Mathias Labelle et Liza Lapert travaillent la scène de l'acte I où Nina interprète la pièce de Treplev. Et injectent de l'impro. Lui, petite barbe et lunettes. Elle, tatouages plein les bras et cheveux très courts. L'acteur suit

l'actrice avec une caméra dont les images s'affichent sur la toile blanche. Il la dirige comme Treplev dirigerait Nina. Ici, avec agressivité. Teste les félicite : « C'est affectif, au sens deleuzien. » Ah bon ? Il s'adresse au comédien : « Il faut maintenant diluer cette scène avec de l'eau. L'eau, c'est toi. » Compris, Petit Scarabée ? Heureusement, depuis « Festen », il sait décrypter la langue du maître.

Rebelote. Cette fois, l'acteur s'y prend avec douceur. Il filme le sol, puis les pieds de la jeune femme, ses bras, son visage. Cette fois, Nina chuchote, s'assied sur la table, s'enroule dans un drap, dit et redit son désir de gloire. On la sent fragile et sérieuse. Treplev la supplie de rester avec lui. L'échange dure. C'est plus vrai que vrai. A la fin, Teste est secoué. Nous aussi.

Mathieu Perez

● Au Monfort, à Paris.



OLIVIER CADIOT & CYRIL TESTE

En demandant à Olivier Cadiot de travailler sur une libre adaptation de *La Mouette*, Cyril Teste se donne les coudées franches pour rendre hommage à la fameuse nostalgie de l'âme russe tout en reliant les intrigues de la pièce à la biographie amoureuse d'Anton Tchekhov. L'occasion de plonger son théâtre dans un monde d'images et de se référer aux maîtres du cinéma que sont Thomas Vinterberg, Jean-Luc Godard et John Cassavetes. P. S.

La Mouette du 3 au 7 novembre, Bonlieu scène nationale, Annecy. Du 18 au 20 novembre, Malraux, Scène nationale de Chambéry. Du 25 novembre au 3 décembre, Théâtre des Célestins, Lyon. Du 10 au 12 décembre, Théâtre-Sénart, Scène nationale, Lieusaint. En tournée jusqu'en juin 2021

PIÈCES / CARNET DE CRÉATION



Répétitions de *La Mouette*, mise en scène Cyril Teste, avec Vincent Berger, Hervé Blanc, Olivia Corsini, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Liza Lapert, Pierre Timaitre, Gérald Weingand. Dramaturgie Leila Adham, scénographie Valérie Grall. Assistanat à la mise en scène : Céline Gaudier, Anaïs Cartier



Cyril Teste, le metteur en scène

LA MOUETTE

Cyril Teste a coutume de brouiller les frontières entre l'art et la vie. Ses répétitions de *La Mouette* annoncent un projet encore plus radical, où l'on découvrirait, purement et simplement, que ces frontières n'existent pas.

TEXTE JUDITH SIBONY

PHOTOGRAPHIES DE MICHEL LABELLE



Mathias Labelle dans le rôle de Treplev



L'actrice Liza Lapert a le rôle de Nina

PIÈCES / CARNET DE CRÉATION



Dans le décor-atelier, sur la scène du Théâtre Montfort

GESTATION

Vendredi 10 juillet. Quatrième jour des répétitions de *La Mouette*. À ce stade, en général, on fait des séances de lecture à la table, où acteurs et metteur en scène commentent progressivement le texte pour se l'approprier. Ici, les choses se passent à l'envers, ou plutôt dans le désordre. Ce qui est premier, ce n'est pas le texte, mais ce qu'il inspire aux acteurs.

« Est-ce que, après avoir lu Zola ou Tourgueniev, tu te dis allez, je vais me faire un bon Trigorine ? »

« Est-ce que mon fils pense que je l'aime quand je ne suis pas là ? »

Voilà le genre de questions que les comédiens et les comédiennes de Cyril Teste se posent entre eux, autour de la table. Les comédiens, les comédiennes, ou les personnages... comment savoir ?

C'est en effet la principale consigne du metteur en scène : passer imperceptiblement de la première à la troisième personne pour explorer cet endroit vertigineux où, lorsque



L'actrice Olivia Corsini dans le rôle d'Arkadina

quelqu'un dit « elle ne l'aime pas », il veut dire aussi « elle ne m'aime pas », et finira peut-être par dire : « tu ne m'aimes pas ».

En ce mois de juillet terriblement calme où la distanciation règne partout, Cyril Teste a convié du public pour partager cette session de travail qu'il mène au Montfort (Paris-15^e). On n'en est qu'au début de ce qu'il appelle « la gestation », mais déjà, l'essentiel est posé : ce qui



Mathias Labelle film Liza Lapert dans la datcha qui sera l'envers du décor

se passe sur scène ne relève pas la répétition ; c'est un moment de vie, voilà tout. Des gens, sur le plateau, se parlent de façon à la fois légère et hyper concentrée, oscillant entre jeu, réflexion, affirmation de leur personne et exploration de leur personnage... Sous les yeux d'autres gens assis dans les travées, et que le metteur en scène considère comme ses « invités ».

« Je suis contre l'idée que dès lors qu'on est regardé, on doit produire quelque chose, prévient-il avant de nous introduire dans la salle. Pour nous, ici, vous n'êtes pas journalistes, professionnels ou public, vous êtes nos invités. D'ailleurs, vous êtes absolument libres de vous endormir, de sortir, de faire ce que vous voulez. Et moi, si je ne trouve rien aujourd'hui, vous serez avec moi dans ce manque, ce doute, etc. »

De temps en temps, Cyril Teste nous interpelle, du côté des gradins. « Là ils sont vraiment en train de rire, sachez-le », souligne-t-il avec



Katia Ferrera
joue Masha

un enthousiasme touchant, parce que deux acteurs ont échangé une vanne qui a fait mouche auprès de la troupe, et parce qu'on atteint là le cœur de sa quête : ces moments à la fois anodins et existentiels où la pièce envahit la vie, et réciproquement.



Mathias Labelle

L'ENVERS DU DÉCOR

D'où sa volonté d'inventer une esthétique du hors-cadre. « *C'est induit par la pièce elle-même, souligne le metteur en scène. Dans La Mouette, tous les personnages sont en cours d'élaboration : de leur pensée, de leur image, de leur art. D'emblée le cadre explose.* » Pour être fidèle à cet esprit, l'espace scénique se présente lui-même comme une sorte de hors-champ monumental. La création du spectacle aura lieu dans plus de trois mois à Bonlieu (Annecy), mais déjà le décor est prêt. Ou plutôt, le non-décor, donc : un atelier informel, jonché de toiles blanches en attente. Certes, on va finalement découvrir que cet espace est doublé d'un envers étonnant. Derrière le mur de l'atelier, la scénographe Valérie Grall nous fait visiter le bel intérieur de datcha tekhovienne qu'elle a soigneusement conçu. Mais cet intérieur, le public ne le



Séance de lecture et discussion

verra jamais directement, promet Teste : ce sera la partie obscène de l'histoire, filmée pendant les représentations pour être projetée dans la scène-atelier, qui reste le lieu principal.

De fait, ce qui intéresse Cyril Teste, c'est cette zone délicieusement floue où on n'arrive pas à savoir si les choses existent vraiment ; si elles adviennent dans le jeu ou dans la réalité. Voilà pourquoi il préfère l'envers au décor, la toile blanche à l'espace représentatif, la gestation en cours à la création achevée.

QUÊTE DE FLUIDITÉ

Ainsi tient-il beaucoup à ce que l'espace de représentation soit investi de façon bien concrète pendant les répétitions. Au cœur de la séance de travail, c'est sur une des toiles blanches constituant le décor qu'il convie acteurs et « invités » à un exercice parfaitement tangible : regarder un film. Il a choisi de nous montrer *Through a glass darkly*, vaste mise en abîme que Bergman a réalisée en 1961, l'année même où il a mis en scène *La Mouette* au Théâtre Royal de Stockholm. Cette coïncidence, le chef de troupe la décou-



De gauche à droite : Pierre Timaitre, Katia Ferreira, Vincent Berger, Olivia Corsini, Mathias Labelle, Leila Adham et Céline Gaudier

vre en même temps que nous, et si tout le monde s'émerveille, personne ne s'étonne vraiment; n'est-ce pas en effet la loi qui régit l'univers de Cyril Teste?: films, pièces, artistes et personnages, tout a vocation à se faire écho.

Dans cet univers en quête de fluidité permanente, nul hasard si le mot « agréable » revient assez souvent. « *Cyril ne veut pas encore savoir à quoi va ressembler le spectacle. On observe donc simplement ce qui est en train d'advenir. C'est agréable parce qu'on devient spectateur de soi-même* », confie en fin de journée Mathias Labelle qui joue le rôle de Trigorine.

Liza Lapert, sa partenaire qui incarne Nina, vient du monde du cirque. Elle n'a jamais encore vraiment fait l'actrice et se montre particulièrement sensible à cette façon de travailler, tout en douceur. « *Pour moi, dit-elle, c'est rassurant de parler d'abord en tant que Liza. Beaucoup plus rassurant que si on me disait "allez joue, joue la comédie!" Du coup moi-même je me juge beaucoup moins; je me vois glisser, je réponds à une question*



Liza Lapert

en tant que Nina, et soudain je me dis "oh j'avais pas remarqué que je jouais" C'est hyper agréable» Des acteurs qui jouent sans même s'en rendre compte : comme un rêve de théâtre qui devient réalité. ◆



SCÈNES

Pourquoi il ne faut pas manquer l'adaptation de "La Mouette" à Annecy



PAR
Patrick Sourd
- 02/12/20 15h48

Inventant un langage mixant vidéos et jeu des acteurs, le metteur en scène Cyril Teste exalte la splendide traduction de La Mouette signée Olivier Cadiot.

L'avantage quand l'auteur est vivant, c'est qu'on peut le croiser à l'issue de la représentation. Ce fut le cas lors de la soirée de clôture de la résidence de Cyril Teste qui monte La Mouette, à Annecy (Haute-Savoie), du 15 au 18 décembre (Bonlieu scène nationale - Annecy). Il ne s'agit pas de faire courir le bruit qu'Anton Tchekhov est ressuscité d'entre les morts, mais de rendre hommage aux fulgurances de l'écriture poétique d'Olivier Cadiot, tant sa traduction bouleverse en allant droit au but à chaque réplique. Souvenons-nous. En se fondant sur la traduction d'Antoine Vitez, Olivier Cadiot livrait il y a quelques années une première réécriture de La Mouette à Thomas Ostermeier, qui créait alors la pièce au théâtre Vidy-Lausanne, en 2016.

Remis sur le métier avec d'infimes variations, ce même texte se redécouvre aujourd'hui, placé entre les mains de Cyril Teste. Là où Thomas Ostermeier le connectait au temps présent en recourant à des improvisations, Cyril Teste le révèle de son côté en puisant dans l'intériorité émotionnelle de chaque mot. Un sujet de stupéfaction pour Olivier Cadiot, qui n'avait jamais imaginé que son travail puisse s'accorder à ces deux approches, aux antipodes l'une de l'autre. Une analyse que confirme Cyril Teste : "Pour moi la chose la plus subversive à tenter était de m'en tenir à une exploration en profondeur du texte d'Olivier. Le pari était d'inventer une dramaturgie de l'immédiateté pour faire dialoguer les corps des acteurs et leurs présences filmées sur le plateau." Formé aux Beaux-Arts, le metteur en scène agit en peintre autant qu'en cinéaste, en enrichissant le cours de la représentation de captations en live projetées sur la blancheur de toiles vierges, qu'il déplace comme un accrochage mouvant sur les murs d'un atelier d'artiste. C'est dans ce cadre que la pièce se déroule.

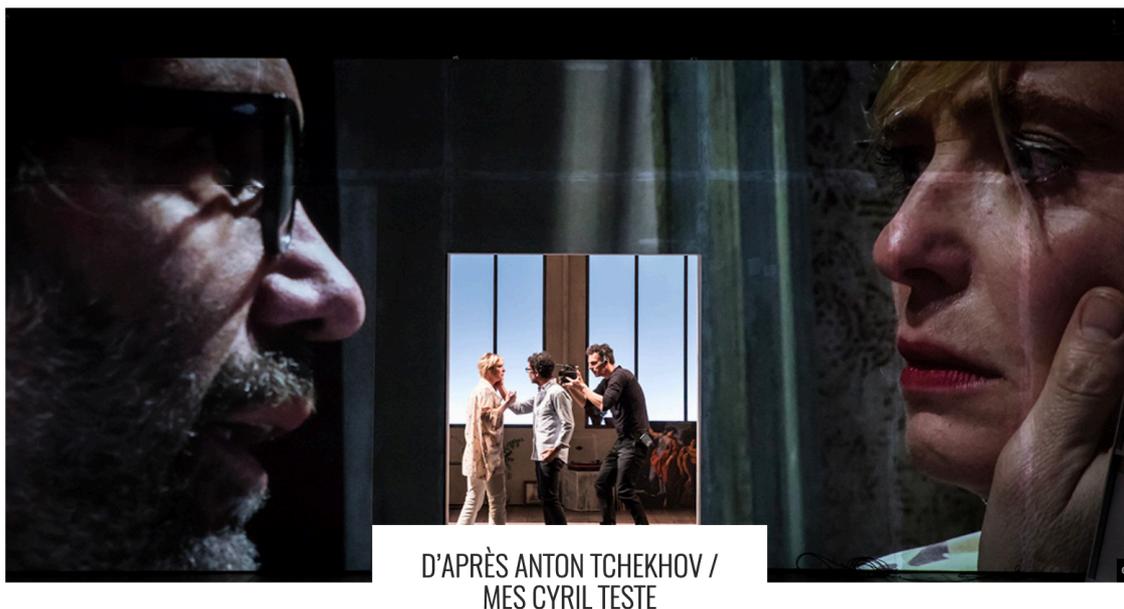
Prétextant une villégiature dans une résidence située sur les rives d'un lac, Anton Tchekhov pointe l'intime d'une représentation en famille pour réactiver une querelle sur l'art digne des Anciens et des Modernes. Avec *La Mouette*, il annonce, dès 1896, l'avènement d'une avant-garde. Signant l'acte de naissance de la performance, la pièce s'ouvre sur un happening imaginé par Treplev, le fils de la maison. Ce manifeste de la modernité est incarné par Nina, la jeune femme qu'il aime et dont le seul rêve est de devenir actrice. Les commentaires ironiques de sa mère Arkadina, comédienne célèbre ne jurant que par un théâtre reconnu du public, tout comme les regards amusés de Trigorine, son amant littéraire qui se contente de succès qui rapportent, auront tôt fait de mettre un terme à l'expérience. Les murs de l'atelier conçu par Cyril Teste cristallisent ce clash originel comme un obstacle indépassable. Seule la médiation des images va témoigner des paysages et des actions se passant dans la demeure.

La grammaire visuelle travaille d'abord sur le grain charbonneux du noir et blanc, avant d'exalter les couleurs de la carnation des peaux quand il s'agit d'évoquer un amour quasi incestueux entre mère et fils. L'irruption d'une langue étrangère autre que le russe est une surprise de taille. "Il se trouve qu'Olivia Corsini (Arkadina) et Mathias Labelle (Treplev) sont d'origine italienne, raconte Cyril Teste. Je me suis dit que certains secrets entre la mère et le fils auraient encore plus de force s'ils les exprimaient dans leur langue maternelle." Artiste contrarié et amant éconduit, Treplev se suicide dans le hors-champ de la scène chez Tchekhov. Ayant opté pour une installation qui lui interdit tout regard direct sur le plateau, Cyril Teste se revendique depuis le départ du point de vue de son antihéros. La silhouette de celui qui vient de mettre fin à sa vie se dresse toujours en contre-jour quand son décès est annoncé. Il n'est plus qu'une ombre se contentant d'observer sur l'écran les images de ce monde qu'il vient de quitter, et dans lequel il n'a jamais trouvé sa place. Reste l'éternelle puissance d'une solitude d'artiste actant du legs d'une œuvre s'affranchissant même de la mort.

La Mouette d'après Anton Tchekhov, traduction Olivier Cadiot, mise en scène Cyril Teste/Collectif MXM, avec Vincent Berger, Olivia Corsini, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Liza Lapert, Xavier Maly, Pierre Timaitre, Gérald Weingand. Du 15 au 18 décembre, Bonlieu scène nationale - Annecy.

THÉÂTRE - CRITIQUE

La Mouette d'après Anton Tchekhov, mise en scène de Cyril Teste



Reportée d'un mois et demi en raison du second confinement, la nouvelle mise en scène de Cyril Teste sera finalement créée, sur le grand plateau de Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, le 15 décembre. Une étape de travail présentée à quelques professionnels, le 26 novembre dernier, nous a permis d'assister à une vision de *La Mouette* plongeant acteurs et spectateurs dans les bouillonnements de l'humain.

Ce devait être le point d'aboutissement de plusieurs mois de recherches et de six semaines de résidence sur le grand plateau de Bonlieu – Scène nationale d'Annecy. Le 3 novembre dernier, dans la cité haut-savoyarde, la mise en scène de *La Mouette* signée par Cyril Teste aurait dû être présentée pour la première fois aux publics (nouvellement traduite par Olivier Cadiot, la pièce est associée à des fragments d'une nouvelle de Tchekhov intitulée *Une Banale Histoire*). C'était sans compter les pierres d'achoppement que sème dans nos vies, depuis le mois de mars dernier, la pandémie de Covid-19. Ainsi le 28 octobre, moins d'une semaine avant cette création, l'allocution télévisée d'Emmanuel Macron annonçant le second confinement ajourna sine die la première représentation du spectacle. Loin de laisser leur exploration de la pièce d'Anton Tchekhov en jachère jusqu'au prochain feu vert présidentiel, le metteur en scène (artiste associé à la Scène nationale d'Annecy depuis 2017) et ses huit interprètes (Vincent Berger, Olivia Corsini, Katia Ferreira, Mathias Labelle, Liza Lapert, Xavier Maly, Pierre Timaitre, Gérald Weingand) ont remis sans attendre l'ouvrage sur le métier. A l'occasion de deux semaines de travail supplémentaires dans les murs de Bonlieu, ils ont continué à interroger leur vision de *La Mouette* et des relations complexes qu'entretiennent ses personnages. C'est à la faveur de cette nouvelle période de recherche qu'il nous a été permis d'apprécier toute la liberté d'une proposition mouvante, sensible, aventureuse, à la jonction des élans du théâtre et du cinéma.

la terrasse

3 décembre 2020

La force de paysages humains universels

Une proposition qui engage les corps et l'image des corps, qui dévoile l'intensité des émotions à travers de nombreux gros plans vidéo et une direction d'acteurs sans faille. Au-delà des vies particulières que font apparaître les destins de Macha, Nina, Treplev, Arkadina..., Cyril Teste s'attache à faire naître la force de paysages humains universels. Sa Mouette est une plongée dans l'intime. Une immersion dans l'existence de femmes et d'hommes qui, comme tant d'autres, comme nous tous en somme, se heurtent aux confusions et aux difficultés de l'amour, aux besoins d'épanouissement et de reconnaissance, aux injonctions intérieures de désirs et d'ambitions qui ne trouvent pas toujours d'écho dans le monde. Tous ces panoramas sont d'une vérité criante. Et d'une grande justesse artistique. Ici, la projection d'images et de scènes filmées en direct ne se contente pas de révéler l'imaginaire de territoires situés en dehors des limites du décor. Elle participe à l'éclat tant plastique qu'organique d'une mise en scène composant toutes sortes de contrastes et de croisements : jeux d'échelles, de cadrages, effets de perspectives entre champ et hors-champ, gros plans et plans larges, usage de la couleur et du noir et blanc... Du 15 au 18 décembre, dans la grande salle de Bonlieu, les spectatrices et spectateurs de la Scène nationale d'Annecy découvriront une version de La Mouette ancrée dans un théâtre refusant immobilisme et certitudes. Un théâtre qui voyage, qui bouge, qui vit et se transforme. Qui fait pleinement l'expérience du réel pour explorer nos mystères et nos secrets.

#Presse régionale



Théâtre
ANNECY - CHAMBÉRY
LA MOUETTE

**du 03
au 07/11
& du 18
au 20/11**



LA MOUETTE, TCHEKHOV

à la sauce Teste!

© Fernanda Montoro

CYRIL TESTE ET SES CAMÉRAS SONT DE RETOUR À ANNECY! CETTE FOIS, LE PARI EST ENCORE PLUS AUDACIEUX: LA MOUETTE D'ANTON TCHEKHOV. VU SES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS, ON A FRANCHEMENT HÂTE DE VOIR CE QUE LE SURDOUÉ VA FAIRE DU CÉLÉBRISSE TEXTE.

PAR CÉCILE BOUJET DE FRANCESCO

Pour ceux qui ne le connaissaient pas avant, Cyril Teste a fait une arrivée fracassante à Annecy, il y a trois ans, avec sa version de Festen, l'un des règlements de comptes familiaux les plus salés du cinéma danois. Deux ans plus tard, c'est sous sa direction qu'Isabelle Adjani nous a rendu visite, dans Opening night, aux côtés de Frédéric Pierrot. Deux pièces dans lesquelles le metteur en scène et co-auteur d'Eden' mélange habilement théâtre et vidéo. Cette fois, non seulement cet homme du Sud revient créer sa nouvelle pièce à Bonlieu Scène Nationale (et rien que pour ça, on peut être heureux!), mais La mouette, puisqu'il s'agit d'elle, multiplie astucieusement les points communs avec ses deux précédentes créations. Comme dans Festen, on se retrouve balancés au beau milieu d'un groupe de personnes pas très douées pour les relations humaines épanouissantes, et encore moins pour l'amour. Comme dans Opening night, on est invités à observer les coulisses du théâtre.

LEÇON DE THÉÂTRE

Et voilà l'audacieux pari! Outre un mélange vidéo théâtre utile (ici, les images projetées pendant la représentation n'ont rien d'un caprice décoratif), Cyril Teste ne se contente pas de montrer une énième version du texte le plus joué d'Anton Tchekhov: il nous fait redécouvrir cette œuvre inusable en nous invitant à nous glisser aux côtés des comédiens qui s'appêtent à la jouer. Le plateau devient alors un atelier où l'équipe débat, construit, répète... Cyril Teste ajoute au texte traduit par Olivier Cadiot des extraits de nouvelles (dont Une histoire banale, considérée comme une ébauche de La mouette) et des lettres personnelles du dramaturge adressées à ses amis, ses proches...

Objectifs: « explorer » la relation qui unit Constantin et Arkadina et « décrire l'amour fou » d'un fils pour sa mère. Entre les lignes, c'est aussi: "Renoncer à trouver une vérité sur La mouette pour interroger ses différentes dimensions", explique Cyril Teste. En choisissant de mettre à nu le processus de création, le cofondateur du collectif MxM veut aussi sonder la profondeur des personnages, « capter » les émotions réelles des interprètes. Et, tout en se détachant d'une mise en scène définitive à présenter au public, il rend au plateau son rôle premier: être « le lieu de tous les possibles ».

RATAGES EN CASCADE

Pour la petite histoire, La mouette, c'est un séjour mouvementé au cœur d'une « famille » torturée: comme tous les étés, loin de Moscou, le vieux Sorine et son ■■■

1. Expérience immersive et interactive en réalité virtuelle proposée dans le cadre d'Annecy paysages 2019

neveu Constantin accueillent dans leur maison la mère du jeune homme, Arcadina, actrice aussi célèbre que mère toxique, et son compagnon Trigorine. Constantin, qui veut prouver à sa mère qu'il est un bon auteur de théâtre lui offre la première de sa nouvelle pièce. Mais celle-ci est plus intéressée par son nombril que par son fils... A ce « joyeux » climat, s'ajoutent des amours contrariées, dont celui de Constantin pour Nina, sa comédienne qui n'a d'yeux que pour Trigorine qui s'en fout, tout comme il semble profiter sans vergogne de l'adoration que lui voue sa propre compagne. Belle(s) explosion(s) en perspective! ■

► + d'infos : Bonlieu scène nationale Anncy, du 3 au 7 nov. bonlieu-annecy.com // Malraux scène nationale Chambéry Savoie, du 18 au 20 nov. www.malrauxchambery.fr - www.collectifmxm.com

CE MOIS-CI y'a aussi*

08 au 18/10

1- Musique
ANNECY
ATTENTION LES FEUILLES

Vingt bougies pour le festival créé par le Rabelais et son éminent capitaine Laurent Boissery! Pour ce millésime, une vingtaine d'artistes accueillis dans une dizaine de lieux disséminés sur l'agglomération. Parmi les saltimbanques, des pointures comme Têtes raides, Bazbaz et Alex Beaupin. Go go go!

theatreDESCOLLINES.annecy.fr

jeudi 15/10

2- Théâtre
BOURGET-DU-LAC
LE TITRE EST PROVISOIRE

Ah l'amitié, la vérité, l'ego... Ce drôle de mélange qui peut s'avérer si détonnant... Les deux personnages principaux de cette comédie de Christophe Corsand vont y goûter en lisant le texte de leur potentielle prochaine pièce commune. La rencontre avec l'auteure va-t-elle calmer le jeu? À vous de voir!

www.espaceculturellatrasverse.fr

3- Théâtre

AIX-LES-BAINS

LE POTENTIEL ÉROTIQUE DE MA FEMME

Adapter au théâtre le roman déjanté de David Foenkinos: fallait oser! Pari gagné! L'histoire de ce drôle d'Hector, raide dingue de sa femme et qui collectionne presque tout ce qu'il trouve est joyeusement mise en vie. On rit, on s'attendrit... On y court!

www.spectacles.aixlesbains-rivieradesalpes.com

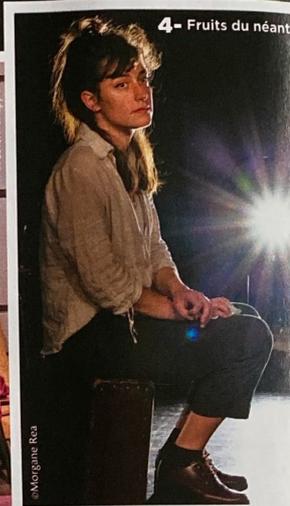
mardi 20/10



1- Attention les feuilles



3- Le potentiel érotique de ma femme



4- Fruits du néant



2- Le Titre Est Provisoire

4- Théâtre

SEYNOD

FRUITS DU NÉANT

Au lendemain d'une guerre, en Allemagne, quatre jeunes que la vie n'a pas épargnés décident de rejoindre l'Italie, après que l'un d'eux ait tenté d'assassiner un camarade de classe... Hugo Roux et sa compagnie Demain dès l'aube reprennent le texte de Ferdinand Bruckner. La vision d'une jeunesse par une autre (de chez nous). On soutient!

www.auditoriumseynod.com

mardi 03/11

*Ces spectacles sont annoncés sous réserve d'une dégradation du contexte sanitaire.

LA MOUETTE × MOKALIKE ×



© Michel Labelle

87

LA MOUETTE REVISITÉE AVEC DÉLICATESSE PAR CYRIL TESTE

Le brillant et jeune metteur en scène Cyril Teste, du Collectif MxM, aime prendre des risques et poursuit avec cette nouvelle création, sa recherche de performance filmique en proposant une libre adaptation de la pièce la plus autobiographique d'Anton Tchekhov, la Mouette.

Une pièce, située au carrefour du théâtre et du cinéma, et dans laquelle le personnage principal n'est autre que la maison. « La Mouette est une comédie », écrit Tchekhov. Une comédie dans laquelle, pourtant, la mort frappe comme la foudre, et qui s'achève sur ces mots : « Il y a que Konstantin vient de se tuer ». Annoncée un instant avant le tomber du rideau, la mort de Treplev ne sera à jamais suivie que de silence, et entourée de mystère. Cyril Teste, tel un peintre, multiplie les études et propose d'explorer la relation mère-fils et écrire l'amour fou entre les 2. L'amour fou, et la douleur.

Le drame de Treplev nous rappelle la tragédie d'OEdipe. Avant que Trigorine n'entre dans la vie d'Arkadina, Treplev et sa mère vivent seuls. Sans père. Tchekhov insiste tout au long du texte sur la grande beauté de cette femme de 43 ans, mais aussi sur sa fraîcheur. Dorn ne prétend-il pas qu'elle paraît plus jeune que Macha, âgée seulement de vingt-deux ans ? Treplev était-il amoureux de sa mère ? S'il la désirait ? Si, même, la relation avec Nina – qui rêve de devenir l'actrice qu'est Arkadina – pouvait être envisagée comme une forme de transfert, ou le moyen tout à la fois de vivre et de contourner le tabou ?

« La Mouette est un nouveau laboratoire à travers lequel nous explorons autrement la notion de fiction en temps réel. Ce qui me touche dans l'écriture de Tchekhov est

son point de départ : le réel. Mais à la différence de *Festen*, le travail porte davantage encore sur une écriture multimediac. Dans la continuité de l'exploration menée sur *Opening Night*, l'enjeu est de se rapprocher encore des visages. Close-up en noir et blanc. » confie Cyril Teste.

Quelle part d'intimité contient la fiction ? L'intime, est-il fiction ? Depuis 20 ans, le Collectif MxM – impulsé par Cyril Teste, le créateur lumière Julien Boizard et le compositeur Nihil Bordures – réunis par le même désir de rechercher, créer et transmettre ensemble ; questionner l'individu simultanément en tant que spectateur du réel, de la représentation et de la fiction. Du bureau au plateau, chacun est co-auteur de la création. Une écriture collective que le metteur en scène Cyril Teste coordonne en grammaire commune. Installer la Mouette dans le présent, faire surgir des images filmées dans la pièce, se rapprocher des visages, révéler les émotions et capter au plus près les énergies brutes que produisent les acteurs, voilà le nouveau challenge de Cyril Teste.

La Mouette, on aime, on adore !



La Mouette

À découvrir à Bonlieu Scène nationale
du 3 au 7 novembre 2020

bonlieu-annecy.com

ANNECY La pièce du metteur en scène sera jouée à Bonlieu scène nationale du 3 au 7 novembre

En résidence à Bonlieu, Cyril Teste explore l'intime

Le metteur en scène Cyril Teste, actuellement en résidence avec le collectif MXM, travaille sur "La Mouette" d'Anton Tchekhov. Troisième œuvre d'un volet consacré à la question de l'humanité. Une plongée dans les tréfonds de l'âme des personnages.

La question de l'intime. Le metteur en scène Cyril Teste poursuit son exploration de l'humanité avec "La Mouette" d'Anton Tchekhov, actuellement en création à Bonlieu scène nationale (BSN). Un travail sur les liens, la sphère de la famille ; un volet en trois œuvres qu'il avait ouvert avec "Festen", « une figure contemporaine d'Hamlet » et la partition d'"Opening night", qu'il avait imaginée comme un chantier de déconstruction.



Le metteur en scène veut montrer ce qu'est la construction d'une œuvre. Photo Michel LABELLE

« On ne peut pas casser le rythme cardiaque d'une œuvre »

À l'inverse, pour "La Mouette", il veut donner à voir au public « une œuvre en construction ». « La tentation était grande, en effet, de rattraper le temps perdu alors qu'il s'agit de profiter du temps retrouvé », assure Cyril Teste, en citant Harari. « C'est dangereux d'aller trop vite pour produire quelque chose. La pandémie a tout modifié, on n'est plus les mêmes qu'avant. Elle rend les objets fragiles. Ils vont se construire avec ce que nous traversons. On a besoin de retrouver cet endroit de vérité entre deux êtres, de rester en vie avec nos émotions... Et pour ça, on a un des plus beaux textes.

» D'où l'idée de l'homme de théâtre de commencer son œuvre par la genèse. « Il était une fois une table, un plateau, des textes... On va défigurer les toiles, même la technologie est archaïque. Cela requestionne l'élaboration de mon travail et c'est exactement l'histoire de "La Mouette". C'est une œuvre d'actualité. Tchekhov a un regard sur la société à la fois lucide et affectueux » dit-il. « Tout ne sera pas montré et sera dévoilé par le prisme de la caméra. On plonge dans le hors-champ, explique-t-il. L'œuvre bouge en permanence et je vais tâcher de traduire ce monde-là sur scène. »

Impossible dans ce contexte de contraindre son

œuvre à un format compatible avec le couvre-feu. L'idée lui est insupportable. « Je veux connaître le battement de cœur de mon œuvre. On ne peut pas casser son rythme cardiaque. Parfois, il faut du temps pour s'adresser aux gens, ra-

conter une histoire. Nos œuvres doivent apporter de la beauté ; les gens ont envie d'aller au théâtre pour se promener dans un imaginaire et nous, gens du théâtre, sommes extrêmement heureux de les retrouver. Le théâtre, c'est l'art de rassem-

bler ; n'ayons pas peur d'être ensemble. »

Krystal BABLÉE

"La Mouette" de Cyril Teste/Collectif MXM. Du 3 au 7 novembre à 18h. Bonlieu scène nationale, Annecy. Payant.

« L'art n'a pas attendu cette pandémie pour exister »

La culture, une activité non essentielle en période de crise sanitaire ? Cyril Teste bondit. « Je suis extrêmement solidaire du milieu hospitalier et de l'éducation. Je ne suis pas insouciant. Nous sommes complémentaires », insiste-t-il. « La pandémie a servi de révélateur, de buvard d'un système défaillant. Les trois piliers de la société

-santé, éducation et culture- sont mis à mal ; c'est le présage d'une société qui va s'abîmer de plus en plus. L'art n'a pas attendu cette pandémie pour exister. Le nier aujourd'hui, c'est casser un maillage social, c'est laisser le populisme faire son œuvre. Il faut être attentif à la manière de considérer nos métiers. »

8 | SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2020 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOTRE RÉGION

ANNECY La saison culturelle lancée le 15 décembre

La Scène nationale prête à revivre

La saison de Bonlieu Scène nationale reprendra son envol à partir du 15 décembre, avec quatre représentations de "La mouette", mise en scène par Cyril Teste. Rencontre avec Géraldine Garin, secrétaire générale de l'établissement culturel.

Comme ça nous a manqué ! Comme on en a rêvé. Mais oui, si tout va bien, nous pourrions à nouveau gravir les marches qui mènent au théâtre de Bonlieu Scène nationale (BSN). De quoi rendre son sourire à l'équipe.

La billetterie, enfin ouverte, accueille un public impatient de renouer le contact. « Les gens viennent avec une belle spontanéité. Les abonnés font preuve de leur fidélité », souligne Géraldine Garin, secrétaire générale de BSN. « Et ouvrir à nouveau avec "La mouette", qui est une très belle réussite, c'est une chance. »

Une chance qui se concrétise par quatre représentations -la Compagnie, qui a répété dans les murs de BSN a réussi à se mobiliser pour prolonger son séjour à Annecy- dont pourront profiter, chaque soir, 500 spectateurs répartis dans la grande salle.

500, au lieu de plus de 900 ? « Oui, car les mesures de sécurité sont draconiennes ! La jauge est réduite pour permettre d'espacer le public. Que vous veniez seul, en couple, ou en famille, il y aura obligatoirement un siège vide de chaque côté de votre "groupe". Et pour que cela soit bien clair, à l'entrée vous devrez prendre deux petits panneaux "ceci n'est pas une place" à disposer à côté de vous. Le placement sera libre. Nous connaissons notre public qui sait se montrer responsable et autonome. Nous pouvons lui faire confiance. Nous donnons juste les outils nécessaires à sa protection. Une consigne, cependant : pas plus de six personnes côte à côte. »

Comment se passe l'arrivée du public avant d'entrer dans la salle ? « Nous allons tout faire pour fluidifier cette arrivée, organiser différentes files d'attente pour une entrée en salle sereine. Pour que tous se sentent et soient en sécurité. Bien entendu le port du masque est obligatoire tout le temps, y compris durant la représentation. »

Et après le spectacle ? « Il ne faut pas se préoccuper pour les attestations : tous les spectacles seront programmés pour se terminer avant 21 heures. Aucun



Théâtre et cinéma, une superbe alchimie dans "La mouette", mise en scène par Cyril Teste. Photo Simon GOSSELIN

problème pour rentrer chez soi : le billet fait office de justificatif, et à défaut, le programme de salle. »

« Ouvrir à nouveau, c'est génial, mais pas miraculeux ! »

« En janvier, tous les spectacles sont maintenus, avec des horaires adaptés, des entrées décalées, bref, un dispositif adapté à la situation », précise Géraldine Garin.

Et l'avenir ? « Oh, pour l'instant, on s'adapte au jour le jour. C'est pour cela qu'il faut bien consulter notre site internet (on voit que les documents papier, si-

tôt imprimés sont tout de suite obsolètes). Les normes sont fixées jusqu'au 20 janvier. La question qu'il faut se poser est "Combien de temps pourrions-nous tenir avec une jauge réduite ?". Ouvrir à nouveau, c'est génial, mais pas miraculeux ! C'est ça, notre réalité. On sait déjà que les conséquences se feront sentir sur plusieurs saisons... »

Claire SYLLAN

"La Mouette" : mardi 15 décembre, mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 décembre à 18 h30 à Bonlieu scène nationale, Annecy. Billetterie : 04 50 33 44 11 / bonlieu-annecy.com

Une création de Cyril Teste pour se retrouver

Il y a mille façons de faire sienne les œuvres. Et dans les mains de Cyril Teste et du collectif MxM, passée par le filtre de la traduction et de l'adaptation d'Olivier Cadiot, la très tchékhovienne "Mouette" devient incontestablement proche de nous.

Non, ce n'est pas la modernité de la technique parfaite, ni une actualisation mal venue, non, c'est tout autre chose. Cela tient à ce que Cyril Teste a touché l'es-

sence même de la pièce. Il a senti battre ses pulsations et il les a magnifiquement portées au plateau.

Cela tient à la pureté du jeu d'acteurs, à la puissance de cette simplicité. Et puis, il y a cette irruption du cinéma au cœur du théâtre qui nous donne accès au moindre recoin de la scène, qui modifie l'espace, nous entraîne ailleurs, nous offre les gros plans et surtout multiplie les points de vue. Parce qu'au delà de cette su-

perbe maîtrise technique, tout fait sens dans les images proposées, qui permettent de multiples lectures.

Les personnages de "La Mouette", tous, courent après quelque chose qu'ils n'atteindront jamais. La gloire, l'inspiration, la douloureuse problématique des formes d'art nouvelles, l'amour ? Leur vie de sable leur glisse entre les doigts. Cyril Teste les peint par petites touches im-

pressionnistes. Beaucoup de tendresse vient se poser sur cette pièce cruelle et sur ces personnages (é)perdus...

Comme le regard que portait l'auteur sur notre fragile humanité, comme le regard d'immense mansuétude porté par le personnage du médecin (magnifique Gérald Weingand) et comme si le médecin Tchekhov, lui-même, s'était glissé dans la pièce...

C.L.

SPECTACLES



© Simon Gosselin

Au plus près des émotions de « La mouette »

Pour sa toute nouvelle création, Cyril Teste capte avec une infinie justesse les émotions des personnages de « La mouette » de Tchekhov, à partir de la traduction d'Olivier Cadiot.

THÉÂTRE Avec son collectif MxM, le metteur en scène Cyril Teste nous a habitués à ses performances filmiques hautement réussies. Après *Opening night* et *Festen*, il est revenu à Annecy pour créer sa propre version de *La mouette*, une « vision augmentée » de la pièce plongeant au tréfonds de l'âme de ses personnages. Et le résultat est tout aussi poignant que captivant, avec des comédiens (et on a plaisir à retrouver Mathias Labelle dans le rôle de Konstantin, alias Treplev) de talent !

TROIS GRANDS ESPACES. *La mouette* est pour Cyril Teste le troisième volet d'un triptyque. L'objectif premier de cette création était d'explorer la relation fils/mère, et d'écrire l'amour fou d'un fils pour sa mère. La douleur aussi. Mais également tout un tas de questions existentielles sur le devenir, la vie, les peurs. « J'ai été très touché par la confiance qu'a eu Cadiot pour épurer l'écriture », poursuit le metteur en scène, qui dit s'être tout à coup retrouvé face à un objet qui permet une prise de parole beaucoup plus sensible. Utilisation du noir et blanc et de la couleur, gros plans, fragments... on sent à quel point cette création a permis au collectif de faire un pas de plus

dans sa performance filmique. « Ily a de magnifiques traductions comme celles de Markowicz ou d'Adamov. Mais celle-ci nous permet vraiment d'aller chercher un degré d'authenticité qui résonne avec l'image. Le regard qu'il porte et l'organicité avaient davantage de résonance avec l'image et nous permettaient d'explorer le récit au plateau ». Si la maison est l'élément central de la pièce, la nature à travers l'image d'un lac traitée de manière mentale, décorative ou photographique, qui ouvre et ferme chaque acte de la pièce, l'est tout autant. « Ce lac a quelque chose de tellurique dans l'histoire de *La mouette*. Dans chaque acte, le lac est, d'une certaine manière, l'échographie des émotions humaines. C'est le garde-fou, l'endroit où l'on peut venir puiser des ressources, des énergies particulières ». Et il n'y a pas de hasard : pour cette création, c'est dans le même esprit que Cyril Teste a posé ses bagages au bord du lac d'Annecy qu'il affectionne. Quant au théâtre, troisième et grand espace de cette pièce, il est omniprésent : « Ce qui est magnifique, avec *La mouette*, c'est de parler d'artistes qui essaient de parler de gens ordinaires, et donc de la vie. Car la vie, c'est ce qui donne du sens au théâtre ! ». ●

» **La mouette** :
mardi 15, mercredi 16,
jeudi 17 et vendredi 18
décembre, à 18h30,
à Bonlieu, à Annecy.
04 50 33 44 11.
De 8 à 30 €.
Durée : 1h55.

CÉLIA DI GIROLAMO

OLIVIER SAKSIK
ELEKTRONLIBRE

Olivier Saksik

presse & relations extérieures

olivier@elektronlibre.net

06 73 80 99 23

Manon Rouquet

presse & communication

communication@elektronlibre.net

06 75 94 75 96

Cindel Cattin

stagiaire presse et communication

stagiaire.communication@elektronlibre.net